

DOCUMENTAIRE

Petite piqûre, grands effets

Depuis 1945, les malades bénéficient d'un traitement révolutionnaire : les antibiotiques. Mais certains médecins sonnent l'alerte.

En venant chercher en 1945 le prix Nobel de médecine qui lui avait été décerné conjointement avec Howard Florey et Ernst Chain pour la découverte de la pénicilline, Alexander Fleming mettait déjà en garde : une utilisation trop fréquente ou une prise écourtée de leur antibiotique pouvait avoir des conséquences dramatiques.

Le chercheur écossais avait vu juste. Si depuis la Seconde Guerre mondiale, la prescription des différentes familles d'antibiotiques a permis de soigner de nombreuses maladies infectieuses, de la tuberculose à la diphtérie, et fait gagner plusieurs années

d'espérance de vie à l'humanité, la communauté scientifique sonne aujourd'hui l'alarme : « *Les bactéries s'adaptent naturellement aux armes que nous employons contre elles* », rappelle la pharmacologue Eva Maria Littinger.

Par mutations permanentes, ces dernières élaborent en effet de nouveaux mécanismes

« On prévoit que, vers 2050, les germes résistants aux antibiotiques feront partie des premières causes de décès. »

pour neutraliser l'effet des traitements. « *On prévoit que, vers 2050, les germes résistants aux antibiotiques feront partie des premières causes de décès, entraînant plus de victimes que les accidents de la route ou les cancers* », renchérit Hinrich Schulenburg, biologiste de l'évolution.

Le réalisateur Wilfried Hauke a poussé la porte du la-

boratoire de l'hôpital londonien Saint-Mary, devenu musée, où Alexander Fleming découvrit, par hasard, en 1928, les surprenants pouvoirs d'une moisissure qui allait révolutionner la médecine moderne.

Il nous entraîne ensuite dans les laboratoires européens où des chercheurs étudient aujourd'hui les résistances aux antibiotiques. Revenant sur les motivations du découvreur de la pénicilline, marqué par les ravages de la gangrène durant la Première Guerre mondiale, son film rappelle que cet antibiotique fut, à partir de 1944, refusé aux Allemands et aux Autrichiens par les Américains qui en contrôlaient la distribution.

Mêlant images d'archives, reconstitutions et interviews de scientifiques, un documentaire captivant sur une arme thérapeutique majeure du XX^e siècle qui pourrait bien ne plus l'être au XXI^e siècle. ■

Arte, 22.25